Samuel Hahnemann
Les maladies chroniques

Leseprobe

Les maladies chroniques
von Samuel Hahnemann
Herausgeber: Éditions EBH

http://www.narayana-verlag.de/b18874

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag

Réaumur (') la remplace très-bien. On peut recourir soit aux allusions pendant une, deux ou trois minutes, soit aux bains généraux de poussière d'eau pendant une à cinq minutes, plus ou moins, et une ou plusieurs fois par jour, conjointement avec un traitement antipsorique approprié, un exercice suffisant au grand air, et un régime convenable.

LES MEDICAMENTS

277 Les médicaments que l'expérience a démontré jusqu'à présent être les plus propres à combattre les maladies chroniques, seront exposés dans le reste de cet ouvrage, où je traiterai de ceux qui conviennent contre les maux d'origine tant psorique que syphilitique et sycosique.

278 Nous n'avons pas besoin, à beaucoup près, d'autant de médicaments contre la syphilis et la sycose que contre la *psore.* Aucun de ceux qui prennent la peine de réfléchir ne tirera de là un argument contre la nature miasmatique chronique de cette dernière affection, et ne cherchera bien moins encore à en conclure qu'elle n'est point la source commune de toutes les autres maladies chroniques.

279 La *psore,* cette maladie miasmatique si ancienne , ne pouvait manquer, en traversant tant de millions d'organismes, dont chacun possédait sa constitution propre et vivait dans un cercle de conditions particulières, de se modifier au point d'être capable d'engendrer l'incroyable multiplicité de maux que nous observons chez les sujets atteints d'affections chroniques, le symptôme extérieur, celui qui tient lieu de la maladie interne, c'est-à-dire l'éruption galeuse, considérable ou non, étant chassé de la peau par un art malencontreux, ou disparaissant

(*) A celte température, et plus froide, Feau a pour premier effet de diminuer momentanément la sensibilité et la mobilité des parties, par conséquent d'agir comme moyen homœopalhique local.

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

de lui-même par l'effet de quelque autre cause violente.

280 Telle paraît être la cause qui a permis au miasme pso- *** rique de se développer sous tant de formes diverses, qu'il s'en trouve dans le nombre, qui, sans renier leur origine, diffèrent notablement les unes des autres, soit qu'elles tiennent à l'influence du climat (), soit qu'elles dépendent de celle du genre de vie (rachitisme, déviation des os, teigne, scrofules). On conçoit, d'après cela, qu'il faut plus d'un médicament pour combattre toutes ces modifications de la psore.

281 On m'a souvent demandé à quels signes on pouvait reconnaître d'avance une substance antipsorique. Il ne saurait y en avoir d'appréciables à la vue ; mais, quand j'étudiais les effets purs de certaines substances énergiques sur l'homme en santé, j'en trouvais dont les symptômes avaient une analogie marquée avec ceux des maladies psoriques. Cependant il y a eu quelquefois des indices qui m'ont mis sur la voie ; par exemple, l'utilité que les Polonais attribuent au lycopode contre la plique, le fait observé de la suspension de certaines hémorrhagies par le sel marin, les avantages du gaïac, de la salsepareille et du mezereum constatés dès les temps anciens, lorsqu'on ne pouvait guérir les maladies vénériennes, avec le mercure, qu'après avoir combattu la complication psorique par l'une ou l'autre de ces plantes.

282 En général, je reconnus, d'après leurs symptômes purs, que la plupart des terres, des alcalis et des acides, * les sels neutres auxquels ils donnent naissance, et plusieursmétaux, étaient indispensables pour la guérisondes

(') **Par exemple le *sibbens* de l'Ecosse, le *radesyge* de la Norwège, ^*pellagre* de la Lombardie, la *plique* de la Pologne et de la Carinlhie, le *frambaïsia,* appelé *yaws* en Guinée et *pian* aux Antilles, le *tsœmœr* de la Hongrie, *Vasthénie* de la Virginie, le *crétinisme* dans les gorges des Alpes, le *goitre,* etc.**

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

symptômes presque sans nombre de la psore. L'analogie de nature entre le principal d'entre les antipsoriques ,1e soufre, et le phosphore, ou autres substances combustibles du règne végétal ou du règne minéral, m'a conduit aussi à l'emploi de ces dernières, auxquelles l'analogie m'a fait également rattacher quelques matières animales.

283 Cependant on ne peut qualifier d'antipsoriques que les substances dont les effets purs sur l'homme en santé annoncent la possibilité d'en faire homœopathiquement usage contre les maladies psoriques dans lesquelles la ** contagion est patente, Le nombre pourra donc s'en accroître avec le temps. Du reste, je n'en suis pas moins convaincu que ceux en possession desquels nous sommes aujourd'hui, suffisent pour guérir sûrement presque toutes les maladies chroniques non vénériennes, lorsque les sujets n'ont point été surchargés par l'allopathie de graves maladies médicinales, que leur force vitale n'est pas tombée trop bas, et qu'il ne se rencontre point de circonstances extérieures rendant la guérison impraticable. 11 va sans dire que les autres remèdes homœopathiques, le mercure même, sont parfois nécessaires dans les maladies psoriques. _____

284 En soumettant les substances médicinales brutes à un mode de traitement dont on n'avait aucune idée avant la découverte de l'homœopathie, celle-ci développe peu à peu les vertus qui leur sont inhérentes, de manière à pouvoir les appliquer aussi parfaitement que possible à la guérison des maladies. Certaines substances, comme le sel marin et le lycopode, paraissent n'avoir, à l'état grossier, que des propriétés médicinales fort incomplètes et insignifiantes; quelques-unes, telles que l'or, le quartz, l'alumine, en sont totalement dépourvues. Mais l'homœopathie sait leur en procurer de fort énergiques par un mode particulier de préparation. Beaucoup d'autres, au

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

contraire, ont des effets si violents, même à doses minimes, que quand elles entrent en contact avec la fibre animale, elles la brûlent et la détruisent (arsenic, sublimé corrosif). Celles-ci, l'homœopathie sait non-seulement les rendre douces dans leur action, mais encore leur faire déployer des vertus curatives jusqu'alors inconnues.

285 Le changement qu'une trituration prolongée avec une poudre non médicamenteuse, ou une longue agitation avec un liquide qui ne l'est pas davantage, produit dans les corps naturels, spécialement dans les substances médicinales , est tellement considérable, qu'il tient presque du miracle, et que l'homœopathie peut tirer vanité d'en avoir fait la découverte.

286 Ce traitement ne développe pas seulement les vertus des substances médicamenteuses à un degré incalculable ; il change encore à tel point leur manière chimique de se comporter que, si dans leur état ordinaire ou grossier on n'a jamais vu l'eau ni l'alcool les dissoudre, elles deviennent entièrement solubles par l'une et par l'autre, après avoir subi cette transformation particulière ; découverte inappréciable pour la médecine.

287 La sépia, dont on se sert pour peindre, n'est soluble que dans l'eau, et non dans l'alcool, à l'état de crudité, tandis que le frottement lui fait acquérir la propriété de se dissoudre dans ce dernier menstrue.

288 Le pétrole jaune n'abandonne quelque chose à l'alcool que quand il a été frelaté avec une huile essentielle végétale ; mais, à l'état de pureté, il est insoluble dans ce réactif et dans l'éther avec lesquels on le mêle en masse. Au contraire, après avoir subi la trituration, il est complètement soluble dans l'un et dans l'autre.

289 Le lycopode surnage l'alcool et l'eau, sans qu'aucun de ces liquides agisse sur lui ; il est insipide, et n'exerce aucune action quand on l'introduit dans l'estomac ; mais,

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

après avoir été modifié par la trituration, outre qu'il est devenu complètement soluble dans les deux liquides, il a acquis une vertu médicinale si énergique, qu'on ne doit l'employer, à titre de médicament, qu'avec la plus grande circonspection.

290 Qui a jamais trouvé le marbre et les coquilles d'huîtres solubles dans l'eau pure ou dans l'alcool ? Mais ce carbonate calcaire si doux, le carbonate de baryte et la magnésie, qui ne le sont pas moins, deviennent complètement solubles dans l'une et dans l'autre, après avoir subi ce mode de préparation, et déploient alors une puissance de vertu médicinale, différente pour chacune d'elles, qui excite la surprise.

291 Le quarz, dont les cristaux emprisonnent quelquefois, depuis plusieurs milliers d'années, des gouttes d'eau qui n'y ont subi aucun changement, ou le sable blanc de rivière, est la substance à laquelle on serait le moins tenté d'accorder, soit la solubilité dans l'eau et l'alcool, soit des propriétés médicinales. Cependant, par sa manière ** propre de développer les vertus des corps naturels au moyen du frottement (*), l'homœopathie rend la silice, non-seulement soluble dans l'eau et dans l'alcool, mais encore susceptible de déployer une puissance médicinale immense.

292 Que puis-jedire des métaux natifs et des sulfures métalliques, sinon que tous, sans exception, deviennent solubles dans l'eau et l'alcool, après qu'on les a traités ainsi, et qu'en outre chacun d'eux manifeste alors à un degré incroyable, et de la manière la plus pure, la plus simple, la vertu médicinale dont il est doué.

(*) La silice paraît ne développer ses verlus médicinales par l'effet du **frottement qu'après avoir subi une certaine préparation, que j'indiquerai : aussi peut-on triturer les médicarnenls avec du sucre de lait dans une capsule de porcelaine, sans crainte qu'il s'y môle aucune parcelle de silice dynamisée.

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

293 Mais il est d'autres points de vue encore sous lesquels les substances médicamenteuses ainsi préparées se soustraient aux lois de la chimie.

294 Une dose de phosphore, ainsi dynamisé, peut être conservée une année entière dans une armoire, enveloppée de papier, sans qu'au bout de ce laps de temps elle ait acquis les propriétés de l'acide phosphorique ; elle jouit encore de celles qui appartiennent au phosphore pur et non changé de forme.

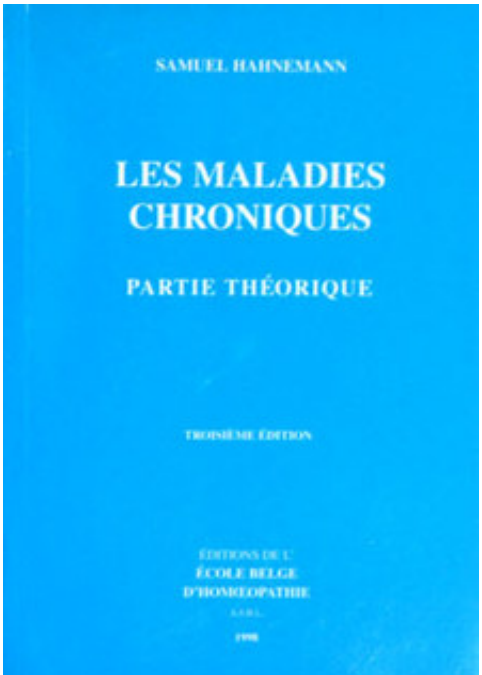
295 II ne s'opère également plus de neutralisation dans cet état d'exaltation et en quelque sorte de transfiguration. Lorsqu'on administre une dose de soude, d'ammoniaque, de baryte, de chaux ou de magnésie, qui y a été portée, ses effets médicinaux ne sont plus neutralisés, modifiés ou détruits par une goutte de vinaigre avalée ensuite, comme il arriverait à ces mêmes substances, si on les introduisait à l'état grossier dans l'estomac.

296 L'acide nitrique, porté au degré de dynamisation que réclame l'homœopathie, et donné à la dose convenable, n'éprouve aucune modification, dans sa manière spéciale d'agir, de la part d'un peu de chaux ou de soude crue, qu'on administre après lui, et qui ne peut par conséquent point le neutraliser.

297 Pour mettre en pratique ce mode de préparation propre à l'horaœopathie, soit sur quelqu'une des substances dont il est traité dans ma *Matière médicale pure* ('), soit

(*) Les substances végétales qu'on ne peut se procurer que sèches, par exemple le quinquina,Fipécacuauha, etc.,sont préparées parle même mode de trituration ; portées ainsi à la millionième puissance, elles ne sont pas moins susceptibles que toute autre substance de se dissoudre complètement dans l'eau et l'alcool, et sous celte forme elles conservent bien mieux leurs propriétés que les teintures alcooliques, qui sont si sujettes à s'altérer. S'agit-il de plantes qui ont peu de suc, comme le laurier-rose, le thuya, l'écorce de mezereum, on en prend environ un grain et demi, qu'on triture à trois reprises avec cent grains chaque fois de sucre de lait: dès lors elles

Extrait de « Les maladies chroniques », S. Hahnemann
Éditeur : Éditions EBH
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0



Samuel Hahnemann

Les maladies chroniques

Partie théorique

320 Seiten, kart.
erschienen 1998

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de